

ont attribué ces raffinements aux prêtres, tandis que le principe était dans la nature de l'homme. 253. V. *Sauvages, Chasteté, Virginité, Union des sexes*. Double mouvement de l'homme, relativement au sacrifice : l'un désintéressé, l'autre égoïste. 343-344. Raffinements dans le sacrifice, admirables, quand le sentiment les dicte, affreux quand le calcul s'en empare. 346. Progression funeste dans le raffinement des sacrifices. *Ib.* V. *Sacrifices humains, Chasteté, Rites licencieux*. Le raffinement dans les sacrifices tournant quelquefois au détriment des prêtres. Burattes sacrifiant les leurs, dans de grands dangers. 348. Le sacerdoce ne perd jamais son intérêt de vue. Quand il s'agit d'épurations qui réconcilient l'homme avec la divinité, les moyens épuratoires sont toujours la libéralité et la soumission aux prêtres. III, 38. Les sacrifices s'adouciennent avec le temps, même dans les religions sacerdotales. 204. V. *Dieux*. Nouveau point de vue sous lequel le sacrifice se présente à l'homme civilisé. IV, 203. Socrate à ce sujet. *Ib.* Réponse de Brimha à la sagesse divine, sur la nécessité des sacrifices. *Ib.* Que cette manière de considérer les sacrifices, n'a que des avantages dans les religions indépendantes. 203-204. Qu'il n'en est pas de même dans les religions sacerdotales. 205.

SACRIFICES HUMAINS. Se réintroduisent dans le polythéisme à sa décadence. I, 52. Leurs diverses causes. 346-347. Captifs immolés. *Ib.* Sacrifices

funéraires. 347. Rois ou chefs immolant des hommes pour prolonger leur propre vie, ou comme messagers. 347. Recherche de l'avenir. *Ib.* La cause principale, le raffinement dans le sacrifice. 347-348. V. *Afrique, Floride, Chasteté, Rites licencieux*. Ces sacrifices prolongés par le sacerdoce. I, 349. V. *Vizliputzli, Teutatès*. Sacrifices d'enfants par leurs parents, provenant du raffinement dans le sacrifice. 348. V. *Floride*. Enfants jetés dans les rivières à la Chine, vestiges du culte des éléments. II, 42. V. *Carthaginois, Gaule, Germains, Sacerdoce, Inde*. Les Carthaginois assiégés par Agathocle rétablissent les sacrifices humains. 170. Cette pratique usitée en Chine. II, 263. Histoire du roi Ombourischa et du sacrifice humain qu'il veut faire. III, 199. Valmiki, tout en racontant comment les dieux empêchent ce sacrifice, ne le blâme point et loue la piété d'Ombourischa. 201. Sacrifices humains offerts en Russie par Vladimir. 266. Auteurs qu'on peut consulter sur les sacrifices humains, chez les divers peuples. IV, 208-209-210 et suiv. V. *Carthage, Gaule, Germains, Mexique, Scandinaves*. Idole dans le palais du Samorin, roi de Calicut, qu'on faisait rougir au feu pour placer des enfants dans sa bouche. 213. Automate, à la Chine, jouant aux échecs avec des victimes qu'on mettait à mort si elles perdaient la partie. *Ib.* Perses, dans leur invasion en Grèce, ensevelissant vivants neuf jeunes garçons et neuf jeunes filles.

214. La reine Amestris faisant sacrifier quatorze rejetons des plus illustres familles. *Ib.* Figures qu'on aperçoit sur les ruines de Persépolis. *Ib.* Éthiopiens sacrifiant des hommes au soleil et à la lune. 214-215. Égyptiens à Typhon. 215. Opinion d'Ératosthène sur la tradition qui accusait Busiris de sacrifier les étrangers. *Ib.* Erreur d'Hérodote relevée par plusieurs auteurs. *Ib.* Vierge précipitée dans le Nil, pour obtenir une inondation favorable. *Ib.* Différents sacrifices des Indiens. 216. Plaisir qu'ils procurent à la divinité, plus ou moins grand, selon la qualité et le nombre des victimes. 216. Préceptes et rites du chapitre de sang du Calica-Pouran. *Ib.* Sculptures qui en retracent l'image. *Ib.* Invocation du sacrificateur. *Ib.* Roi captif égorgé par le chef des Sarrazins à la solde des Romains. 217. Le père de Mahomet et lui-même dévoués à ce genre de mort. *Ib.* Exception peu fondée que Creutzer veut faire en faveur de la religion de Lycie. *Ib.* Sacrificateur des Sarmates buvant le sang des victimes. 218. Sacrifice d'Iphigénie et des filles d'Érechthée relégué au rang des fables. 219. Légende de la première ressemblant à celle de Jephthé. 219. Sacrifices humains en usage chez les Grecs des premiers temps. 219-220. Ces pratiques barbares repoussées par eux de bonne heure. *Ib.* Y reviennent quelquefois par l'ascendant des superstitions antiques. 220. Trois jeunes princes parents du roi de Perse immolés avant la bataille de Salamine.

Ib. Ces sacrifices se prolongeant en Arcadie plus que dans les autres contrées de la Grèce. 221. Pourquoi. *Ib.* Détails de Pausanias à ce sujet. 222. Huitième travail d'Hercule, peut-être une tradition défigurée de l'abolition de ces sacrifices. 223. Anachronisme sur lequel elle repose. 223. Erreur de Lactance au sujet des sacrifices humains dans l'île de Chypre. *Ib.* L'horreur des Grecs pour ces coutumes éclatant dans tous les récits de leurs historiens. 224. Exemples. 224-225. Rites moins sanguinaires qu'ils leur substituent. 225-226. Actes de dévouement volontaire chez les Grecs et les Romains ayant une fausse analogie avec les sacrifices humains. 226-227. Ces actes l'effet accidentel et spontané d'un patriotisme digne d'admiration, même dans ses écarts. 227. Ces sacrifices subsistant toujours dans les Gaules, malgré la sévérité des lois romaines. *Ib.* Se prolongeant chez les Francs et les Goths jusqu'au huitième siècle. 228. Procope à ce sujet. *Ib.* Chrétiens leur vendant des esclaves pour être immolés. *Ib.* Indiens de nos jours, jetant, malgré les Anglais, des hommes dans le Gange pour être dévorés par les requins. *Ib.* Familles s'engageant à restituer de la sorte aux dieux le cinquième des enfants qui leur sont accordés. *Ib.* Brame, par un passage du Calica-Pouran, mis à l'abri de ces sacrifices. 230. Exceptions. *Ib.* Directeur spirituel du roi, immolé sur son tombeau au Mexique. 230. Allégories scientifiques et cosmogoniques ayant con-

tribué à la prolongation des sacrifices humains. *Ib.* Paterson sur une ancienne représentation du temps, sous le nom de Mahacal. 231. Culte du Lingam ayant produit le meurtre. *Ib.* Autres exemples chez les différents peuples. 231-232. Dogme de la chute primitive ayant motivé ces rites affreux. 232. Vèdes à ce sujet. *Ib.* De Maître et ses élèves. 232, 233, 234. Simple analogie dans les mots, ou désir d'imitation produisant quelquefois des effets également funestes. 233-234. Rois dans le Nord immolant leurs propres enfants. 234-235. Erreur de César sur la qualité des victimes qu'on immolait dans ces sacrifices. 235. Présages que les prêtres, chez différents peuples, tiraient des signes ou des convulsions de la victime. 236. Le Calica-Pouran à ce sujet. 236, 237. Adoucissements que ces sacrifices reçoivent même dans les religions sacerdotales et rites moins féroces qu'on leur substitue. 237 et suiv. Images en cire ou en autre matière qui remplacent la victime chez différentes nations. *Ib.* Vache du sacrifice à la célébration des noces, dans l'Inde, renvoyée libre. 240. Opiniâtreté du sacerdoce à maintenir ces sacrifices. 240-241. Opinion de M. de Maistre à leur égard. *Ib.* Sacrifices funéraires disparaissant graduellement chez les Grecs. 242. Faits épars dont on ne peut tirer aucune induction en faveur de la permanence de cet usage. 242-243. Il se maintient chez les nations qui sont soumises au sacerdoce. 243.

Esclaves massacrés aux funérailles des princes scandinaves. *Ib.* Femmes enterrées ou brûlées avec eux. *Ib.* Celles des Caciques de Saint-Domingue subissaient le même sort. *Ib.* Conduite de Segrïde, reine de Suède envers Eric son époux. *Ib.* Branhilda monte sur le bûcher de Sigourd, et se brûle avec lui. *Ib.* Autres exemples chez différents peuples. 244 et suiv. Hommes difformes sacrifiés au Mexique, pour amuser leurs maîtres dans l'autre monde. 244. Femmes de Bénarès et de Bombay se brûlant encore de nos jours, sur le tombeau de leurs maris. 245-246.

SADI, poète persan. II, 151. V. *Climat*.

SAINT CHRYSOSTÔME (axiome tolérant de). I, 62. V. *Confession*.

SAINTE-CROIX. I, 136, 173. Ridicule de ses détails anecdotiques sur Prométhée. II, 362. Passage d'Hérodote tout contraire aux hypothèses de Sainte-Croix, sur les guerres religieuses. 363. Ces guerres ne peuvent être admises que comme ayant eu lieu entre des divinités locales, ou entre les prêtres et les guerriers, mais point entre les colonies et les indigènes. 365. Erreurs de Fréret et de Sainte-Croix. 366.

SAINT-DOMINGUE. V. *Climat*.

SAINT IRÉNÉE. Recommande la tolérance au pape Victor. I, 61.

SAINT JUSTIN (axiome tolérant de). I, 62.

SAINT PAUL. Reconnaît que Dieu a laissé les nations le chercher par leurs propres forces. I, 14. Rejette

- les abstinences et les privations arbitraires. 62, 63.
- SAINTE PIERRE. Le moins tolérant et le plus judaïque des apôtres. I, 60. Renonce aux abstinences prescrites par la loi juive, après une vision miraculeuse. 63.
- SALIVAS, sauvages des bords de l'Orénoque. Blessures qu'ils font à leurs nouveau-nés. I, 257. V. *Union des sexes*.
- SALOMON. Bannit le pontife Abiathar. II, 205. Épouse la fille de Pharaon. 207. Élève aux idoles de nombreux autels. 233.
- SAMANÉENS. Peuple du Nord à qui les Indiens doivent leur civilisation. II, 17-18. Colonie chinoise, selon les uns, secte de philosophes, selon les autres, ou réformateurs religieux, disciples de Bouddha, chassés de leur patrie et triomphants dans d'autres contrées. 18.
- SAMAVEDA, poème indien. II, 41. Dialogue qui en fait partie. *Ib.*
- SAMOLUS. V. *Gaulois*.
- SAMOTHRACE. Route par laquelle les religions sacerdotales se rapprochèrent de Grèce. II, 374. Phéniciens abordant à Samothrace. 375.
- SAMOYÈDES. Appellent leurs prêtres Tadiles. I, 320.
- SAMSON (les renards de), dans une fête latine à Carcéoles. I, 159.
- SAMUEL. V. *Hébreux, Agag*.
- SANCHONIATON. Cité par La Mennais. I, 170. Nom générique, annexé à des livres supposés. 171. II, 121.

- SASSANIDES. II, 39. Dynastie des Perses. *Ib.*
- SATURNE. Presque jamais un objet d'invocation. I, 156. A trois fils, Jupiter, Neptune et Pluton. 159-160. Pourquoi les poètes lui donnent une béquille. II, 410.
- SAUL. Engagements qu'il prend avec le sacerdoce à son avènement. II, 202-203. V. *Hébreux*.
- SAUVAGES (athéisme prétendu de quelques tribus). I, 4. L'état sauvage est-il l'état primitif? 153. Légèreté avec laquelle les philosophes du dix-huitième siècle ont prononcé sur cette question. 153, 154. Vices de leurs raisonnements. 154. L'homme sauvage stationnaire. 155. Nous ne prenons point l'état sauvage pour le premier, mais le plus grossier. 157. Peut-être l'effet d'une chute. *Ib.* II, 2. V. *Sacerdoce*. État des tribus sauvages que nous connaissons. 222. Les unes dans un état presque brut. *Ib.* Les autres un peu au-dessus. 223. Action du sentiment religieux sur le sauvage. 224. Que la crainte n'est pas la première cause de sa disposition religieuse. 224. Ni l'intérêt. 225. Adore tout ce qu'il rencontre, parce qu'il faut qu'il adore quelque chose. *Ib.* Croit que partout où il y a mouvement, il y a vie. 226. Place la religion toujours dans l'inconnu. *Ib.* Partout où il croit qu'il y a vie, il suppose une intention qui le concerne. *Ib.* Se regarde comme le centre de tout. 227. Le hasard décide des objets de ses adorations. *Ib.* L'adoration des animaux lui est très-naturelle. 228. Remarque de

Heeren. 230. Circonstances fortuites qui décident le sauvage dans ses hommages religieux. 233. L'idée de l'utilité entre pour peu de chose dans l'adoration des animaux. 234. Que l'homme n'est jamais l'objet de l'adoration de l'homme. 235. Le culte du sauvage, l'adoration des animaux, des arbres, des pierres. 235. On l'a nommé *fétichisme*. 235. Au-dessus des fétiches, est toujours la notion d'un Grand Esprit. 237, 238. V. *Cucis*, *Manitou*, *Spiritualité*, *Iroquois*. Le sauvage croit à des dieux bons et à des dieux méchants. V. *Dualisme*. Le sauvage croit que le bon principe est plus puissant que le mauvais. 246. V. *Intérêt*. But du culte chez le sauvage. 249. Suppose l'objet qu'il adore semblable à lui-même. *Ib.* A peine le sauvage a-t-il des dieux, que l'idée du sacrifice se présente à lui. 251. S'impose le célibat ou la virginité comme sacrifice. 251, 252. V. *Célibat*, *Chasteté*, *Virginité*, *Union des sexes*. Le sauvage punit son fétiche. 260. Les fétiches d'un sauvage deviennent les ennemis des fétiches de ses ennemis. 263. Les sauvages multiplient leurs fétiches dans de grands dangers. 265. V. *Kamtschadales*, *Grand Esprit*, *Hurons*, *Ostiaques*, *Koriaques*, *Delawares*, *Sentiment religieux*. Rapprochent le plus qu'ils peuvent leurs idoles de la figure humaine. 271. V. *Lapons*, *Otahitiens*, *Loango*, *Nouvelle-Zélande*, *Amazones*, *Caraïbes*, *Téléoutes*, *Tatars*, *Attai*, *Serment*. Respect des sauvages pour les envoyés des tri-

bus ennemies. I, 279. V. *Mort*, *Paraguay*, *Daures*, *Américains*, *Groenlandais*, *Guinée*. Anecdote touchante de deux sauvages qui avaient perdu leur enfant. 293. V. *Ame*, *Natchez*, *Bornéo*. Idées des sauvages sur la métempsyose. 297. Sur la tristesse de la vie future. V. *Patagons*, *Chili*, *Tschérémisses*, *Matamba*. Sauvages qui n'osent prononcer le nom des morts, ni faire du bruit, de peur de les réveiller. I, 302. V. *Abipons*. Que les notions religieuses des sauvages se composent à la fois du fétichisme et de vagues idées d'un Grand Esprit. 318, 319. Dès que le sauvage a conçu l'idée d'êtres qu'il adore, il cherche des êtres qui lui servent d'intermédiaires auprès de ces êtres. 320. V. *Jongleurs*, *Magie*. Adorent les insensés et les épileptiques. 332. V. *Rêves*, *Divination*, *Nitos*. Que toutes les notions qu'on trouve à toutes les époques de la religion, sont en germe dans l'esprit du sauvage. 365 à 368. Pourquoi nous avons consulté sur les sauvages les voyageurs les plus anciens. 222. Sauvage regardant une lettre comme un être animé qui avait trahi un secret. 226. Qu'il y a dans le culte des sauvages autre chose que le fétichisme. 227. Leur adoration pour le soleil. V. *Soleil*, *Monseys*, *Serpent à sonnettes*. Rendent un culte au mauvais principe, mais croient que le bon sera vainqueur. 246, 247. Leurs jeûnes sévères. 252. Leurs mutilations. *Ib.* V. *Floride*, *Théisme*, *Belli*.

SAXONS. Leurs dieux transformés en diables, dans les Capitulaires de Charlemagne. I, 328.

SCALDES, poètes du Nord. Leur rang distingué. III, 460.

SCANDINAVES. Apparence trompeuse de la marche de leur mythologie prise à la lettre. I, 178-179. V. *Mallet, Climat*. Leur lutte contre les prêtres, une suite de leur caractère belliqueux. II, 166, 167. V. *Wedel-Jarlsberg*. Ont eu des animaux pour idoles. 259. V, 116. Leurs trois grandes fêtes astronomiques. III, 264. Leurs nains, personnages mythologiques, au nombre de trente-six; significations astronomiques de ces nains. 264, 265. Ces nains adonnés à la métallurgie. 265. Le Ginning-Gagap des Scandinaves, pareil au Zervan-Akerene des Perses. 270. Sacrifices humains qu'ils offraient à Odin. IV, 211. Envoyés mis à mort sur la tombe des héros. *Ib.* Rois mêmes n'en étant pas exceptés. *Ib.* Ruhs au sujet de ces sacrifices. 211-212. Vase dans le temple de Thor, destiné à recevoir le sang des victimes. 211-212. Pierre de Thor, son usage. 212. Observation préliminaire. V, III et suiv. Pourquoi nous ne traiterons de la composition et de la marche du polythéisme du Nord, que sous un point de vue général. 115. Contrées qui forment la Scandinavie. 115, 116. Comment désignées par Tacite. 116. Les Scandinaves passent du fétichisme au polythéisme, de la même manière que les Grecs, par l'arrivée d'une ou de plusieurs colonies. 117. Les plus anciennes n'a-

vaient que des chefs guerriers pour guides. *Ib.* Différence cependant existant entre ces colonies et celles qui civilisèrent la Grèce. *Ib.* Le premier Odin les conduit. 117, 118. Obscurités dont l'histoire de ce chef est enveloppée. 118. Il rassemble les fétiches que les Scandinaves adoraient isolément. 120. Leur Olympe. *Ib.* Leurs fonctions. 121. Que cette révolution ne s'opéra point aussi pacifiquement qu'en Grèce. *Ib.* Guerres acharnées contre les adorateurs des vaches et des taureaux, auxquelles la légende de Regner Lodbrog fait allusion. *Ib.* Ressemblance des dieux de l'Edda avec ceux de la Grèce. 123. Fable de Loke enlevé par un géant. *Ib.* Autre fable de Loke et de Thor prouvant la faiblesse et l'impuissance de ces dieux. 123, 124. Que s'il existe quelque différence entre le polythéisme des Grecs et celui des Scandinaves, il faut l'attribuer à la différence des climats des deux peuples. 124, 125. Du reste, tout identique, dans les deux religions. 126. Preuves. *Ib.* Manières diverses dont les auteurs racontent l'introduction du pouvoir sacerdotal chez les Scandinaves. 127 et suiv. Histoire du roi Gylfe. 128. Sa lutte contre Odin, d'après Saxon le Grammairien. 129. Qu'on reconnaît dans cette lutte un effort du polythéisme libre contre la tendance sacerdotale. *Ib.* Le sénat des dieux, une corporation semblable à celles de la Perse et de l'Égypte. 130. La religion scandinave change de nature, sans perdre néanmoins son empreinte belliqueuse. 132, 133. Le sacerdoce y introduit

tous les rites, tous les symboles, toutes les doctrines qu'on rencontre dans les religions soumises aux prêtres. 133. Cette révolution religieuse des Scandinaves, en quelque sorte la révolution perse retournée. 133, 134. L'astrolâtrie, base de cette religion. 134. Preuves. *Ib.* Anciennes fables se ressentant de ce caractère nouveau. 135. Pomme merveilleuse dont la privation condamnait les dieux aux infirmités de la vieillesse. *Ib.* Divinités hermaphrodites. *Ib.* Cosmogonies bizarres et ténébreuses. 136. Respect pour la virginité. *Ib.* La déesse Gefiona en est la protectrice. *Ib.* Enfante-ments des vierges. *Ib.* Heimdall, le portier céleste, est le fils de neuf vierges à la fois. *Ib.* La création, une simple illusion dans quelques parties des Eddas. 136-137. Dualisme. 137. Dieu médiateur. *Ib.* Dieu mourant pour expier le monde. *Ib.* Son caractère pacifique l'exclut du Valhalla. *Ib.* Démonologie non moins régulière que celle de l'Égypte ou de la Perse. 138. Les Woles. *Ib.* Les Elves. *Ib.* Les nains. 139. Leurs fonctions. *Ib.* L'or, dans les fables scandinaves, tenant la place qu'occupent les femmes dans les fictions indiennes. *Ib.* Trinité. 140. Métempsychose. *Ib.* Rites cruels. *Ib.* Sacrifices humains. *Ib.* Qualification des prêtres et des prêtresses qui y présidaient. *Ib.* Mode particulier de divination auquel ils recouraient, pour savoir s'ils devaient immoler des victimes humaines. *Ib.* Immolations funéraires. 141. Jugements de Dieu. *Ib.* Efficacité des imprécations, des talismans, etc., proclamée par le second Odin.

141. Discours qu'il tient dans l'Havamaal. 142. Puissance des Runes. *Ib.* Histoire de Freyr et de la belle Gerdour. 142, 143. Allocution théiste du président du sénat céleste. 143. Introduction de la morale dans la religion scandinave. 144. Le Gimle et le Nastrond, une création du sacerdoce. *Ib.* Erreur des savants, relativement au Nifleim. 144, 145. Le Nastrond est le lieu de châtimens des morts. 145. Strophes de l'Havamaal qui s'y rapportent. 145, 146. Est l'enfer de Pindare. 146. Description du palais d'Héla. *Ib.* Autres conformités des Eddas avec les livres sacrés des autres nations soumises aux prêtres. 147. Contradictions qui nous frappent à la lecture des Eddas, comment expliquées. 148, 149. Conjectures de deux savants, sur les fables scandinaves. *Ib.* De Rihh au sujet du dogme de la destruction du monde. 149, 150. Que les Scandinaves n'ont eu d'historiens qu'à dater du onzième siècle. 156. Isleif, évêque de Scalholt, est le premier. *Ib.* L'usage de l'écriture était interdit. *Ib.* Sœmund Sigfusson, le premier qui osa mettre par écrit les Sagas et les Eddas. 157. Snorro Sturleson, son abrégiateur. *Ib.* Confusion qui règne dans ces compilations. 157, 158. Comment on doit y remédier. 158. Plusieurs écrivains pensent que la religion scandinave a subi une troisième révolution. 159. Fait qui pourrait donner quelque vraisemblance à cette supposition. 160. Mais cette question nous est étrangère. 161. Que les deux révolutions du